**Dr Craig Keener, Actes, Conférence 20,**

**Actes 18-20**

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 20 sur les chapitres 18 à 20 des Actes.

Rappelez-vous que Paul a divisé la synagogue de Corinthe comme il va également diviser la synagogue d'Éphèse dans le chapitre suivant.

Cela signifie que la communauté était divisée. Certaines personnes le croyaient et d’autres non. Mais ceux qui ne l’ont pas fait ont finalement réalisé qu’il n’y avait pas d’autre moyen de se débarrasser de lui.

Ils l'amenèrent donc devant Gallion, le nouveau proconsul d'Achaïe, et l'accusèrent d'avoir fait des choses et d'avoir parlé contrairement à la loi. Techniquement, ils estimaient qu'il le faisait contrairement à leur loi. Ils l’ont peut-être formulé de manière ambiguë pour donner l’impression que c’était contraire au droit romain.

Mais quoi qu’il en soit, ils auraient pu vouloir qu’il soit dissocié de la communauté juive si cela était contraire à leur loi. Si le christianisme, si le mouvement chrétien pouvait être soutenu qu'il n'était pas juif, alors il ne bénéficierait plus du même type de protection en vertu du droit romain. Techniquement, le judaïsme n’était pas ce que certains appellent une religio licita.

Autrement dit, ce n’était pas techniquement ce que vous appelez une religion légale. Mais en raison de son ancienneté, elle était considérée comme une religion respectable et réputée. Si le mouvement chrétien était considéré comme dissocié de celui-ci, cela serait très difficile puisqu’il repose entièrement sur les mêmes écritures que le judaïsme.

Mais si l’on pouvait affirmer qu’il s’agissait d’une religion différente, alors elle pourrait être considérée comme un nouveau culte et donc une menace pour la stabilité de l’Empire romain. Ainsi, à Thessalonique, vous avez été accusé de maestas, de trahison, et maintenant c'est un autre type de stratégie juridique. Paul a affirmé que le mouvement chrétien était le véritable judaïsme, le véritable accomplissement de ce dont parlaient les prophètes bibliques.

Galilée la considérait comme une secte juive, contrairement à la façon dont elle était accusée d'être dissociée du judaïsme et contraire à leur loi. Et il a dit que c’était censé être une question juive interne. Les Juifs, comme les autres groupes d’étrangers résidant dans les villes, étaient considérés comme leur propre communauté où ils pouvaient juger de leurs propres affaires intérieures.

Mais quand il s'agissait du droit romain, c'est à ce moment-là que les Romains intervenaient. Donc, dit-il, vous devez y veiller vous-mêmes. Ce n'est pas mon affaire.

Donc, dans ce cas, cela ne ressemble pas à Pilate qui a été influencé dans Luc chapitre 23. Au lieu de cela, il s'agit d'un cas où le droit romain et la justice romaine sont réellement suivis, par opposition aux questions politiques. Et cela peut être dû en partie au fait que la communauté juive n’avait pas beaucoup de force politique à Corinthe.

C'est peut-être aussi parce que Galilée n'aimait pas la communauté juive et qu'il avait certainement un précédent à Rome en raison de l'expulsion de Claude. Ainsi, en 18 : 14, vous savez, les Juifs condamnés par les tribunaux juifs pouvaient toujours faire appel à Rome. Mais dans ce cas, la décision de Gallio est qu’il ne s’agissait pas simplement d’une question juive.

Ce n’était pas quelque chose qui pouvait aller au-delà. La décision de Galilée, contrairement à la décision locale des politarques de Thessalonique ou d'ailleurs, la décision de Galilée ne serait pas simplement locale parce qu'il en était le gouverneur. Et ainsi, cela créerait le plus grand précédent dans les tribunaux romains jusqu’à l’époque de Néron.

Et Néron l'était, après l'époque de Néron, Néron n'avait pas une très bonne réputation, mais malheureusement, il a créé des précédents qui ont provoqué des persécutions. Actes 18 versets 16 et 17. Qu'arrive-t-il aux accusateurs de Paul ? On dirait qu'ils sont battus à la place de Paul.

Domitien a puni les propres accusateurs de Josèphe, les accusateurs juifs de Josèphe. Un empereur exécuta les Samaritains qui avaient porté plainte contre des dirigeants juifs. Les Grecs étaient particulièrement anti-juifs et antisémites, bien que moins que les Grecs d'Alexandrie, si vous lisez sur Flaccus et ainsi de suite.

Mais il existe une autre possibilité. Peut-être que la communauté juive exerçait une discipline synagogue contre son propre chef. Quoi qu'il en soit, Sosthène est battu, que ce soit par une foule de Grecs en colère que le gouverneur ignore tout simplement, ou que ce soit par des membres de la communauté de la synagogue qui battent leur propre chef pour les y avoir entraînés.

Il est intéressant cependant que le nom du leader, ce n'est pas un nom vraiment courant, Sosthène, apparaît dans l'une des lettres de Paul en tant que co-expéditeur de la lettre aux Corinthiens. Et donc, cela suggère qu’il est devenu croyant. Soit il était déjà croyant à ce moment-là, soit il le devint.

Et Luke n’explique pas vraiment exactement quels sont les détails de ce qui se passe ici. Chapitre 18, verset 24 jusqu'au chapitre 19 et verset 7. Et ici, je vais accélérer. Apollos contraste ici avec d'autres disciples de Jean.

Apollos apprend plus complètement les voies de Jésus. Et puis il va d'Éphèse à Corinthe et y débat publiquement et c'est un très bon débatteur public, un très bon orateur public, comme vous le voyez également dans 1 Corinthiens. Pourquoi Apollos n'est-il pas rebaptisé après avoir enseigné davantage sur Jésus, de la même manière que les autres disciples de Jean de 19 : 1 à 7 sont rebaptisés ? Eh bien, c'est parce qu'ils étaient baptistes et lui était anglican.

Non, je plaisante. C'est parce qu'à 18h25, eh bien, c'est ce que je pense. À 18h25, il était enthousiaste dans l'Esprit.

Peut être traduit et les commentateurs sont divisés sur ce point, ce qui pourrait signifier qu'il était enthousiaste dans son propre esprit. Mais étant donné l'usage normal de Luc et même l'usage légèrement parallèle dans Romains chapitre 12, je pense que cela signifie probablement qu'il était enthousiaste par l'Esprit, par l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit. Et ainsi, il avait déjà reçu l’Esprit.

Il ne savait peut-être pas grand-chose de Jésus, mais il en savait assez et il avait reçu l'Esprit. Dans le cas de ces autres disciples de Jean, tous deux avaient reçu le baptême de Jean. Ils ont dit au chapitre 19 : 2, nous n’avons même pas entendu dire si le Saint-Esprit existe.

Autrement dit, si le Saint-Esprit est déjà disponible. Je veux dire, s’ils savaient quoi que ce soit sur le judaïsme, ils savaient qu’il existait un Ruah HaQodesh, un Saint-Esprit. Et en tant que disciples de Jean, ils auraient au moins connu la prophétie de Jean concernant le prochain baptême du Saint-Esprit.

Mais apparemment, ils ne savaient pas que le baptiseur spirituel était venu. Alors Paul leur explique cela. Dans leur cas, ils n’ont pas encore reçu l’Esprit jusqu’à ce que Paul les baptise, leur impose les mains, puis ils reçoivent l’Esprit.

Le baptême de Jean comptait rétroactivement pour Apollos car il avait déjà l'Esprit. Il n’avait donc pas besoin d’être rebaptisé, mais eux ne l’ont pas fait. Il a donc fallu passer du baptême de Jean au baptême plus spécifiquement chrétien.

Et puis, comme ils étaient remplis de l’Esprit, et encore une fois, il y avait beaucoup de points d’eau à Éphèse, mais ils étaient remplis de l’Esprit. Et Paul leur imposa les mains, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Encore une fois, cet accent mis sur la parole inspirée et habilitée par l'Esprit, fait qu'ils seraient désormais les bienvenus pour se joindre à la mission, même si rapidement après.

Maintenant, il y a une division de pensée. Certaines personnes pensent que ces disciples qui venaient juste de connaître le baptême de Jean étaient des disciples chrétiens, et d'autres pensent qu'ils n'étaient que des disciples de Jean. Et c'est divisé.

Je pense qu'une légère majorité d'entre nous pense qu'ils étaient des disciples de Jean et qu'ils n'avaient pas encore été convertis. Mais c'est une autre question de débat. Donc, j'accélère pour le reste des Actes et j'avance plus loin dans Actes 19.

Verset 9, l'école de Tyrannus. Certains pensent que la schola ici pourrait être une salle de guilde nommée en l'honneur de son patron. C'est une possibilité, mais la plupart des chercheurs pensent, je pense, y compris celui qui a proposé à l'origine, que la plupart des chercheurs pensent qu'il s'agissait d'une salle de conférence.

Et la salle de conférence porte le nom de Tyrannus. Tyrannus aurait pu être le propriétaire, le propriétaire, ou il aurait pu être le conférencier. Et Tyrannus est probablement un surnom.

Il apparaît plusieurs fois à Éphèse, mais c'est probablement un surnom, signifiant probablement que ce type était un véritable tyran. S'il était conférencier, il était comme l'un de ces professeurs dont il fallait travailler dur si l'on voulait prendre ce professeur, n'est-ce pas ? Quoi qu'il en soit, étant donné les façons normales de faire les choses en Ionie, y compris à Éphèse, il en avait probablement fini avec la salle ou celui qui l'utilisait avait fini avant 11 heures du matin. C'est à ce moment-là que la vie publique dans les villes ioniennes a pris fin. Paul effectuait probablement son travail manuel jusqu'à 11 heures du matin, puis utilisait l'école l'après-midi et ainsi de suite.

Les gens faisaient normalement une pause vers midi pour se reposer, dormir, juste faire une petite sieste, manger, ou parfois les deux. C'est pourquoi dans Actes 26, quand vous voyez que Paul voyageait à midi, cela signifie qu'il considérait sa mission comme très urgente. Eh bien, Paul est ici un modèle d’enseignant rempli de l’esprit.

Il enseigne. Il utilise pour enseigner les lieux déjà disponibles dans sa culture. Il parle comme un conférencier, comme un philosophe chrétien, parce que les gens venaient écouter les philosophes.

Ainsi, il aurait ses propres étudiants, et d'autres personnes pourraient venir écouter s'ils le voulaient, et ils l'ont probablement fait. Et cela impactait toute la région. Cela affectait directement Ephèse, mais certaines personnes sortaient également d'Ephèse.

La Parole du Seigneur se répandait dans toute cette région, dans toute la province romaine d’Asie, qui était l’une des provinces les plus riches de l’Empire romain. Éphèse était la ville la plus importante d’Asie Mineure, dans la province romaine d’Asie. Et ainsi, nous lisons que des miracles se produisaient également à travers lui.

C'était enseigner. C'était aussi un ministère de miracles. Et ici, cela semble atteindre le même niveau que celui que vous aviez dans Actes 5. À cause de cela, à cause des miracles qui se produisent et des exorcismes qui ont lieu, certains exorcistes juifs décident : eh bien, imitons-le.

Faisons ce qu'il a fait. Les techniques d'exorcisme juif étaient souvent utilisées comme une racine puante ou une sorte d'odeur vraiment nauséabonde pour bâillonner le démon et le faire fuir. Vous avez cela dans Tobie.

Vous l'avez également attesté dans Josèphe, Antiquités 8, je crois. De plus, les techniques d’exorcisme juif utilisaient l’invocation de noms. Ainsi, par exemple, quelqu'un dans Antiquités 8 utilise l'anneau magique de Salomon et chasse des esprits soi-disant au nom de Salomon.

Les premiers chrétiens chassaient les esprits au nom de Jésus. Mais cela signifiait qu’ils étaient autorisés par Jésus. Quelqu'un qui n'est pas vraiment autorisé par Jésus n'a pas vraiment cette autorité, n'a pas vraiment la capacité d'utiliser ce nom.

Paul était un disciple de Jésus. Je ne fais pas partie des disciples originaux. J'utilise disciple dans le sens où il est utilisé dans les Actes pour le mouvement des disciples de Jésus.

Mais les sept fils de Scéva ne l’étaient pas. Sceva était un nom latin. Et on dit qu'il est un grand prêtre juif.

Josèphe utilisait les grands prêtres ou les principaux prêtres, archiarius au pluriel. Mais la question se pose ici de savoir si cette personne appartenait généralement à une famille sacerdotale aristocratique, ou si on disait simplement qu'il l'était. C'était juste une affirmation qu'il faisait pour recruter plus de personnes pour utiliser ses partisans ou peut-être qu'ils étaient ses fils littéraux.

Cela pourrait être compris d’une manière ou d’une autre. Mais cela vous fait penser au chapitre 11 de Luc, où Jésus dit : par qui vos propres fils les chassent-ils ? Et dans ce cas, dit Jésus, je ne les chasse pas par Belzébul. Dans ce récit, leurs fils ne se révèlent pas capables de les chasser.

En fait, l’ironie de la situation est que ce n’est pas le démon qui est chassé. Ce sont les exorcistes qui sont chassés. Quoi qu’il en soit, le syncrétisme était courant dans la magie juive où il mêlait magie traditionnelle et tentatives d’utilisation du nom suprême du Dieu suprême.

D’autres personnes ont essayé de faire de même, pensant pouvoir s’inspirer des pratiques magiques juives. Encore une fois, il ne s’agit pas de la majorité du peuple juif, mais simplement d’une minorité qui pratiquait la magie, mais qui était parmi les plus loués dans l’Antiquité. Eh bien, nous avons rencontré cela à plusieurs reprises dans les Actes.

Je veux dire, vous avez rencontré Simon le Sorcier, Actes chapitre 8, en Samarie, pas juif, mais plutôt proche de cela. Nous avons rencontré Elymas et Jésus dans Actes chapitre 13. Et maintenant nous avons ces exorcistes juifs qui font également des choses que le judaïsme dominant, du moins en Judée et en Galilée, n'aurait pas approuvée.

Et le fait semble être que vous voulez vous plaindre de nous, disciples de Jésus, qui sommes des faiseurs de miracles. Pourquoi ne te plains-tu pas de ces gens ? Parce que nous suivons réellement les Écritures. Nous ne suivons pas ce genre de pratiques.

Quoi qu’il en soit, les exorcismes sont restés courants. Cependant, les exorcismes au nom de Jésus par les disciples de Jésus étaient si efficaces, comparés à d'autres tentatives d'exorcismes, que jusqu'au quatrième siècle, qui était la principale cause de conversion au christianisme, il y avait des exorcismes et des guérisons. Maintenant, cette utilisation d'un nom pour chasser les démons, ils essaient d'utiliser le nom de Jésus pour chasser ces esprits, et ils n'y parviennent pas parce que le démon parle à l'homme et dit : Je connais Jésus.

J'ai entendu parler de Paul, mais qui es-tu ? En d'autres termes, vous n'êtes pas autorisé à utiliser ce nom. Et il pouvait le dire. Et il s'est jeté sur eux et a apparemment arraché les vêtements de quelques-uns d'entre eux, de sorte qu'ils ont été déshabillés honteusement et ils ont pris la fuite.

Vous vous souvenez peut-être aussi de ce que Jésus a dit sur la façon dont il chasse les démons et cette génération, c'est comme les inviter à revenir sept fois plus. Alors, il les chasse. Et la nouvelle répandue au nom du Seigneur Jésus a été glorifiée parce que les gens ont réalisé que le nom du Seigneur Jésus n'était pas comme le nom d'un esprit supérieur pour contrôler un esprit inférieur.

Le nom du Seigneur Jésus n’était pas une formule magique. Le nom du Seigneur Jésus était une autorisation pour ses véritables disciples. Et c'est peut-être pour cela que lorsque Paul écrit plus tard à Éphèse, il y a des divisions parmi les érudits, mais je fais partie de ceux qui pensent que Paul a écrit la lettre aux Éphésiens.

Dans Éphésiens, chapitre un, il écrit aux gens. Il ne s'agissait probablement pas uniquement d'Éphèse, mais également de la région autour d'Éphèse, mais Ephèse était certainement l'une des villes particulièrement abordées dans le contexte de la province romaine d'Asie. Il s'adresse à des personnes souvent issues d'un milieu occulte.

Ils ont peur de ces pouvoirs spirituels. Et Paul leur rappelle que Christ a été exalté au-dessus de toute principauté et puissance, de toute règle et autorité, dit-il, et de tout nom qui est nommé, de tout nom qui est invoqué, le nom de Jésus est plus élevé. Et c’est pourquoi il peut continuer en disant que nous avons été intronisés avec Christ dans des lieux célestes bien au-dessus de ces puissances.

Nous n'avons rien à craindre de ces pouvoirs spirituels. Eh bien, à cause de cela, de nombreuses personnes ont rassemblé leurs livres de magie qu'ils utilisaient pour essayer de manipuler les esprits, etc. Et il est dit qu'ils ont avoué leurs pratiques.

Eh bien, certains érudits ont noté que même si la formulation ne signifie pas nécessairement cela, elle inclut probablement la divulgation de leurs sorts, car la formulation pourrait certainement l'inclure dans des sources anciennes. Divulgation des sorts, privant les sorts magiques de leur pouvoir. C'était du moins la croyance.

Alors, ils se rassemblent avec leurs livres magiques et les brûlent. Eh bien, brûler des livres était souvent utilisé dans l’Antiquité pour répudier leur contenu. C'est une façon pour les gens de dire qu'ils ne veulent plus rien avoir à faire avec ça.

Nous suivons le vrai chemin. L’impact de Paul sur Éphèse fut donc énorme. Cela avait un impact sur toute la communauté.

Le montant des livres brûlés publiquement équivalait à 50 000 drachmes, soit environ 50 000 jours de salaire pour un travailleur agraire moyen. Cela faisait beaucoup de livres magiques brûlés. Et cela a probablement fait une grande scène publique.

Certains prétendent qu’il ne s’agit pas réellement de livres, mais d’Ephesia Gramata. Il s'agissait de sorts magiques de papyrus ou de contresorts enroulés dans de petits cylindres ou médaillons portés autour du cou ou ailleurs comme amulettes. Ephesia Gramata, le terme a souvent été associé par de nombreux chercheurs à des formules magiques qui pourraient être utilisées de cette manière.

Ainsi, qu'il s'agisse de petits morceaux de papyrus ou de papyrus magiques ou qu'il s'agisse de quelque chose d'un peu plus grand, de toute façon, les gens rejettent le contenu de tout cela. Mais le grand conflit finit par venir avec la religion locale. Dans ce cas, pas tant du prêtre à la religion locale, mais pour des raisons économiques, car cela empiète sur les affaires des gens.

Artémis d'Éphèse, versets 24 à 27. Certains ont suggéré, à cause des appendices bulbeux sur ses seins et des statues, qu'Artémis d'Éphèse était une déesse de la fertilité. Certains la comparent à la chaste grecque Artémis d’Éphèse.

Ils ont suggéré que les appendices bulbeux signifient qu'elle a beaucoup de seins ou qu'il s'agit d'une sorte d'œufs de fertilité ou quelque chose qui signifie la fertilité. Cependant, il y a aussi une statue de Zeus avec quelque chose comme ça, ce qui suggère que ce n'était peut-être pas ça. J'aime la blague selon laquelle elle avait peut-être juste besoin d'un dermatologue.

Mais en tout cas, dans les sources littéraires, elle reste la vierge chasseresse. Ce n'est pas du tout une déesse de la fertilité. Et toutes les sources dont nous disposons qui pourraient éventuellement interpréter les œuvres d’art de l’Antiquité suggèrent que non, elle n’est pas la déesse mère de l’intérieur de l’Anatolie.

Elle est juste Artémis, essentiellement l'Artémis grecque, mais d'une manière célèbre à Éphèse. Au verset 35, le greffier de la ville parle de la statue d'Artémis comme d'une statue tombée du ciel. Ainsi, certains ont suggéré qu'il s'agissait peut-être d'une météorite.

Mais il existe de nombreuses statues qui seraient tombées du ciel dans l’Antiquité, et ce n’étaient pas des météorites. Beaucoup de ces prétendues statues du ciel ont été simplement sculptées par des humains. Donc, celui-ci était peut-être le même aussi.

Et en plus, il est intéressant de noter qu'à Éphèse, même s'il existe de nombreuses statues qui seraient tombées du ciel, nous ne lisons cela nulle part ailleurs. Alors le greffier dit, voyant que ces choses sont indéniables, et le public de Luke rit, ha ha, ces choses sont tout à fait niables. Mais en tout cas, sa statue était connue.

Il y avait beaucoup de statues miniatures faites pour imiter les grandes statues. Son temple faisait partie des sept merveilles du monde antique. Ce n'était pas aussi grand que le temple de Jérusalem, mais il y avait beaucoup de préjugés anti-juifs parce qu'ils croyaient en un seul Dieu.

Donc, celui-ci a réalisé les sept merveilles, mais pas le temple de Jérusalem. Il a souvent été calculé, en fonction de ce que vous y calculez, de la base entière ou du temple proprement dit, mais il a souvent été calculé à 420 pieds sur 230 pieds. Cela fait 130 mètres sur 70 mètres.

Il est environ quatre fois plus grand que le célèbre temple d'Athènes dédié à Athéna, le Parthénon. C'est donc un immense temple. Ce n'était pas dans la ville proprement dite.

Il y avait une route que vous pouviez emprunter, une route sacrée menant du côté du temple, à environ 2,4 kilomètres au nord-est de la ville. Ils avaient un mois spécial dédié à Artémis et des festivals spéciaux dédiés à Artémis, y compris sa naissance, sa date de naissance supposée, etc. Et voici Artémis d'Éphèse, que toute l'Asie et le monde adore, 19 :27.

Eh bien, même si Artémis, l’Artémis grecque, était vénérée partout, la version spécifiquement éphésienne d’Artémis était également vénérée dans le monde entier. Il existe plus de 30 lieux dans le monde connu, des lieux que nous connaissons, où spécifiquement Artémis éphésienne était vénérée et pas seulement Artémis en général. Les missionnaires répandirent le culte.

Souvent, c'étaient des marchands et ils recevaient juste des rêves ou quelque chose d'Artemis et ils allaient les diffuser. Mais les Juifs de l’Empire romain connaissaient Artémis d’Éphèse. C'était une divinité bien connue.

Mais ce qui provoque réellement l’émeute relève de l’économie et des questions économiques. Démétrius réunit ici ses confrères artisans. Il est décrit comme un démagogue par Luke.

Les démagogues dans la littérature ancienne étaient très mal vus, surtout dans l’Empire romain, où les gens qui attisaient les foules, les gens qui provoquaient des émeutes pouvaient être poursuivis pour sédition. Démétrius parle ici comme un démagogue. La rhétorique de son discours est très populiste, ce qui était très méprisé par les orateurs de l'Antiquité.

Mais il fabriquait des sanctuaires en argent. Aujourd'hui, la plupart des sanctuaires découverts par les archéologues sont des sanctuaires souvenirs en terre cuite d'Artémis. Autrement dit, ils ont été modelés sur le véritable sanctuaire d'Artémis comme une sorte de souvenir que les touristes pouvaient emporter avec eux et que les pèlerins pouvaient emporter avec eux.

Mais l’argent était plus prestigieux. Ainsi, parmi les créateurs de sanctuaires, il fait partie de l’élite des créateurs de sanctuaires. Mais il est toujours un travailleur.

Il est peut-être un orfèvre, qui faisait partie des classes d'artisans les plus respectées, mais il reste un artisan. Il ne fait donc pas partie de l’élite en soi. Lorsqu'il parle de métiers similaires, il peut s'agir d'autres personnes impliquées dans la fabrication de sanctuaires.

Il se peut que ce soient d'autres personnes impliquées dans la fabrication, ou d'autres qui étaient des forgerons. Nous possédons de nombreuses statuettes d'Artémis en or et en argent datant de l'Antiquité. En plus des sanctuaires, nous possédons également des statuettes de 1,4 à 3,2 kilogrammes.

Eh bien, les problèmes économiques pourraient causer beaucoup d’instabilité. Même à Rome, où l'on importait des quantités massives de céréales, les enfants d'Égypte, où l'on cultivait une grande partie des céréales, souffraient souvent de la faim. Même à Rome, où l'on essayait de satisfaire tout le monde et de maintenir la stabilité, surtout au cœur de l'empire, il y avait parfois des émeutes liées aux céréales.

Eh bien, ici, l’économie est impliquée. Leur gagne-pain est impliqué dans la fabrication de ces sanctuaires en argent. Et nous connaissons également d’autres exemples de troubles à Éphèse dus aux difficultés économiques de cette époque.

En fait, certaines personnes ont détourné des fonds du Temple d'Artémis, qui possédait d'immenses propriétés. Et cela est devenu un scandale majeur quelques années seulement avant les événements relatés ici. Donc, tout correspond assez bien à ce que nous avons ici.

Et cela correspond à ce que nous savons de l’Antiquité. Cela correspond à ce que nous savons de certaines autres régions du monde. Actes chapitre 16, rappelez-vous pourquoi Paul et Silas ont-ils été arrêtés et battus ? Parce qu’ils ont gâché l’économie de quelqu’un qui parlait selon l’esprit des pythonistes.

Ils ont touché à l’économie de la religion païenne. Et c'est vrai ici. Cela s'est produit dans divers autres endroits.

C'est arrivé une fois où je travaillais dans une mission de rue où nous travaillions avec des gens dans la rue et aidions les gens dans la rue, les nourrissions, etc. Et dans une région où nous étions, il y avait un endroit qui traitait beaucoup de pratiques sexuelles interdites dans la Bible. Et ils se plaignaient du fait que nous étions trop proches d'eux et que nous interférions donc avec leur clientèle et leurs affaires.

Et donc, en raison de leur influence économique et parce que nous aidions les gens gratuitement, nous avons été obligés de déménager ailleurs dans la ville. Donc, des choses comme ça arrivent. Eh bien, les gens étaient très fidèles à Artémis d’Éphèse.

Je veux dire, cela faisait partie de leur loyauté civique. À l’époque, la loyauté civique était une chose importante. C'était comme du nationalisme.

Et les émeutes se propageraient facilement si l’on touchait à quelque chose comme le patriotisme. Compte tenu notamment de la structure publique et soudée de l’ancienne société urbaine, la nouvelle s’est répandue rapidement. Les guildes commerciales étaient un endroit où ils pouvaient voyager rapidement.

Et la foule se retrouve au théâtre. Maintenant, deux endroits ont été suggérés sur la base des restes trouvés de l'endroit où Démétrius aurait pu se trouver ou de l'endroit où aurait pu se trouver la guilde à laquelle il s'adressait. L'une se trouve sur la rue Arcadius, ou ce qui deviendra plus tard connu sous le nom de rue Arcadius, qui est la rue qui va directement du port au théâtre.

L'autre est un peu plus proche du marché, qui se trouve également juste à côté du théâtre. De toute façon, ils n'avaient pas besoin d'aller bien loin lorsqu'ils étaient agités. Le marché était juste à côté du théâtre.

Ce serait plein de monde. Alors, vous allez sur le marché et vous commencez à crier ces choses, vous pouvez très vite déclencher une émeute. Et au théâtre, ils pourraient entrer très rapidement.

Le théâtre était immense. On pouvait le voir depuis le port. En fait, on peut encore le voir depuis l’endroit où se trouvait le port.

De là, on peut encore le voir aujourd'hui. Il avait une capacité de plus de 20 000 places. Parfois, nous parlons de 25 000, mais c'était en réalité après une certaine expansion plus tard au cours du premier siècle.

Ainsi, à ce stade, il se peut qu'il n'y ait pas encore 25 000 habitants, mais plus de 20 000, ce qui suggère que la population d'Éphèse pourrait se situer autour de 200 000 à ce stade. Mais c'était juste à côté d'un marché bondé. Le théâtre était utilisé pour des assemblées civiques, des assemblées civiques régulières qui se réunissaient à des heures régulières, et parfois des assemblées civiques irrégulières où quelqu'un pouvait simplement convoquer une réunion.

Et il semblerait qu’une partie du peuple se précipite vers le théâtre d’Éphèse. Nous en savons beaucoup sur Éphèse grâce aux inscriptions éphésiennes, qui ont été publiées dans un grand nombre de volumes d'inscriptions éphésiennes. Mais apparemment, certaines personnes qui se précipitent dans le théâtre pensent qu'il s'agit d'une assemblée irrégulière qui a été convoquée pour traiter d'un problème.

Ils n’en ont aucune idée. C'est juste une foule. Ils ne savent pas ce qui se passe.

Tout comme dans Actes chapitre 21, pendant l'émeute, vous avez des opinions différentes sur ce qui se passe. C'est parfois ce qui arrive lorsqu'il y a une émeute. Certaines personnes sont là et ne comprennent pas les véritables enjeux qui se cachent derrière cela.

Les Asiarques au verset 31, les disciples de Paul ne voulaient pas qu'il aille au théâtre et surtout les Asiarques ne voulaient pas qu'il y entre. Démétrius n'avait pas pu trouver Paul, mais ils s'étaient emparés de quelques compagnons de Paul. et les a traînés au théâtre pour les accuser. Les Asiarques étaient, pour beaucoup, des prêtres du culte impérial en Asie.

Non pas que les Asiarques le soient automatiquement, mais ils appartenaient au même groupe, aux mêmes élites qui faisaient souvent des dons importants, etc. Le culte de l'empereur était un problème majeur à Éphèse. C'était un problème majeur depuis Auguste.

Ils ont obtenu le premier temple impérial d’Asie Mineure, à Éphèse. Eh bien, pourquoi ces Asiarques étaient-ils les amis de Paul ? Les amis pouvaient signifier différentes choses dans l’Antiquité. Vous aviez des amis qui étaient vos pairs.

Normalement, l’idéal grec était de partager des confidences. Vous pourriez même donner votre vie l’un pour l’autre ou être prêt à mourir l’un pour l’autre. Vous partagiez toutes choses en commun.

C'était l'idéal grec. Mais il est également devenu un euphémisme, en particulier dans la culture romaine, mais aussi dans la culture grecque, pour désigner les mécènes et les clients, les bienfaiteurs du monde grec et leurs dépendants. Eh bien, les Asiarques, une partie de la façon dont ils obtenaient l'honneur et les inscriptions qui leur seraient dédiées était leur don aux travaux publics.

Mais ils pourraient aussi être ce que nous appelons parfois aujourd’hui des mécènes des arts ou des mécènes de l’éducation. Ils ont parrainé des choses pour le bien public. Eh bien, voici Paul.

C'est un professeur populaire. Quelle meilleure façon de gagner de l'honneur que d'aider à parrainer ce professeur populaire et très apprécié. Il a une grande réputation.

Des miracles se produisent. Hé, nous sommes dedans et nous avons l'honneur de le parrainer. Eh bien, que se passerait-il si tout à coup il y avait un scandale à son sujet ? Vous ne voulez pas être associé à lui.

Ou si vous savez que c'est un faux scandale, vous voulez au moins travailler en coulisses. Vous voulez qu’il soit le moins associé possible à Paul. Donc, vous savez, cette émeute est en cours.

Vous dites, d'accord, nous allons gérer cela en coulisses. Paul, s'il te plaît, n'entre pas là-dedans. Or, nous savons que Paul aimait aller prêcher même en cas de danger.

Dans Actes chapitre 21, il y a une émeute dans le temple. Les Romains le font sortir et il veut parler au peuple, même si cela relance l'émeute. Ici, il ne le fait pas parce qu'ici, eh bien, vous savez, ces Asiarques se sont mis en danger pour lui.

Il leur doit quelque chose en termes de structure sociale. Et donc, pour éviter tout embarras pour eux, probablement, il n'entre pas lorsque les Asiarques lui demandent au verset 31 de ne pas entrer. Mais réfléchissez à ceci.

C'étaient des gens qui étaient des dirigeants dans la société païenne. Sans doute n’étaient-ils pas chrétiens. Eh bien, peut-être qu'un ou deux d'entre eux sont devenus chrétiens, même si on pourrait penser que Luc aimerait le mentionner s'il le savait comme il l'a fait avec Sergius Paulus.

Mais pensez à la manière dont Paul interagissait avec les gens. Paul prêchait le monothéisme. C'est pour cela que Démétrius le dénonce, qu'il prêche contre Artémis d'Éphèse.

Eh bien, apparemment, il ne prêchait contre aucun dieu en particulier. Il prêchait simplement qu’il n’y avait qu’un seul vrai dieu et que par conséquent, il ne fallait pas en suivre d’autres. Mais il ne parlait pas particulièrement contre Artémis d'Éphèse.

Mais en tout cas, pour un monothéiste, vous savez, il réussit bien à établir des relations avec les gens qui ne sont pas d'accord avec lui. Et c'est un bon modèle pour nous dans les sociétés qui ne sont pas complètement chrétiennes, ce qui signifie pratiquement toutes les sociétés, car dans aucune société, tout le monde ne suit réellement Jésus. Il nous donne ici un modèle non pas pour être séparatiste, mais pour s'intégrer à la culture et atteindre la culture.

Maintenant, ce que vous avez dans l’Apocalypse est un peu différent. Ce que vous avez dans Jean 15 :18 à 25, qui parle du monde qui vous déteste, est un peu différent parce qu'il s'agit d'un type de situation sociale différent. Quand vous êtes persécuté, quand vous êtes persécuté, eh bien, les limites sont plus clairement tracées.

Et nous le voyons aussi avec Jésus. Je veux dire, Jésus est prêt à manger avec les publicains et les pécheurs. Mais que fait-il quand il mange avec des publicains et des pécheurs ? Eh bien, chaque fois que nous entendons ce qu'il fait, cela dit qu'ils l'entendaient avec plaisir.

Il partageait avec eux la bonne nouvelle du royaume. Donc, nous ne sommes pas amis avec le monde et nous pouvons donc absorber les valeurs du monde comme l'immoralité sexuelle, le matérialisme au lieu de nous soucier des pauvres, ou des choses de ce genre. Nous sommes là pour apporter l’espoir, la lumière, la vérité et la paix, de bonnes choses au monde.

Nous sommes là pour exercer une influence positive sur le monde, pour ne pas être influencés par les mauvaises choses du monde et pour ne pas dire que tout dans le monde est mauvais. Mais nous voyons différentes approches dans différentes parties du Nouveau Testament. Parfois, les gens privilégient seulement l’un ou l’autre, et nous devons être sensibles aux temps et à ce qu’ils appellent.

Ce fut une merveilleuse opportunité pour Paul d’exercer son ministère, mais cette opportunité touche rapidement à sa fin. Eh bien, le greffier municipal se lève et s'adresse aux gens qui sont entrés dans le théâtre et chantent un chant qui était souvent utilisé pour les divinités anciennes. Ils disaient simplement : Grande est Artémis d’Éphèse, et ils le répétaient encore et encore.

Eh bien, ce genre de chants que nous connaissons depuis l’Antiquité. C'était une façon de saluer la déesse. Et le greffier municipal entre.

Luke nous dit que la plupart des gens ne savaient même pas pourquoi il s'agissait d'une émeute. Ils ne savaient pas que cela avait quelque chose à voir avec Paul. Le greffier municipal entre.

C'est le grammetus, qui dans de nombreux endroits n'était qu'un scribe, voire quelqu'un qui aidait les gens avec leurs documents légaux. Mais à Éphèse, c’était le titre du fonctionnaire en chef. Voici donc le principal fonctionnaire d’Éphèse.

Et la foule se calme un peu quand il arrive sur l'estrade du théâtre. Au fait, le théâtre avait des statues d'Artémis et d'autres choses autour. C’était un lieu païen comme l’était Éphèse dans son ensemble.

Et ils se taisent quand ils le voient. S’il s’agit d’une réunion irrégulière de l’assemblée, eh bien, c’est lui qui dirige. Et donc c'est bien qu'ils se soient calmés parce que sinon, ils n'auraient rien entendu de ce qu'il disait.

Eh bien, comment pouvaient-ils l’entendre de toute façon ? Eh bien, normalement, dans un théâtre, on entendait les gens. Il a été construit pour l'acoustique. Ils n'avaient pas de micros.

Mais si les gens se taisaient, ils devraient pouvoir l’entendre. Il serait capable de projeter sa voix. Maintenant, il parle.

Et comment a-t-il appris cela ? Comment sait-il que Démétrius a déclenché l'émeute ? Eh bien, il est probable que les Asiarques, qui sont les patrons de Paul, en ont informé leur pair, ce fonctionnaire de la ville, en coulisses, afin qu'il puisse calmer la foule. Et il condamne clairement Démétrius comme démagogue. Dans une société de l’honneur et de la honte, cela signifie que Démétrius voudrait probablement riposter.

Mais le greffier municipal a déclaré que si cette affaire devait être réglée, elle devait être réglée devant les tribunaux. C'est peut-être pour cela que Paul ne se retrouve pas en ville plus tard. Quoi qu’il en soit, il parle d’assemblées légales aux versets 39 et 40.

Ces choses doivent être traitées dans une assemblée légale. Il dit que les tribunaux sont ouverts. Les gouverneurs sont là.

Cela s'est peut-être produit à un moment donné, peu après l'assassinat du gouverneur, lorsque deux personnes travaillaient à sa place. Mais de toute façon, Éphèse était une ville libre, tout comme nous l’avons dit à propos d’Athènes et de Thessalonique. Ce n'était pas une colonie, mais c'était une ville libre avec son propre sénat et sa propre assemblée.

Mais cela dépendait entièrement de la bonne volonté romaine. Les conflits au sein d'une ville conduisaient parfois à une intervention romaine. Après tout, le proconsul, ou peut-être à cette époque, les proconsuls, avaient leur siège dans la ville d'Éphèse.

Donc, il ne fallait vraiment pas se tromper car la ville pourrait perdre ses privilèges. Et parfois, certaines villes hellénisées d’Asie Mineure perdaient leurs privilèges à cause d’émeutes. Eh bien, Luke, j'aime la façon dont Luke raconte les choses.

Il est optimiste. Il est positif. Mais il est un peu comme Josèphe à propos des émeutes anti-juives.

Lorsqu'il y a eu des émeutes contre les Juifs, Josèphe rapporte les précédents, les précédents juridiques qui disaient, ok, eh bien, les Juifs, ce n'était pas de leur faute. Ce sont leurs droits. Ils ont été affirmés par ceux qui détiennent l'autorité.

Et Josèphe est toujours désireux de montrer que ce n’est pas la communauté juive qui a déclenché les émeutes. Or, Luc s’efforce toujours de montrer que ce n’est pas Paul qui a déclenché les émeutes. Et étant donné ce que nous savons de Paul, cela a du sens.

Le Paul qui a écrit les lettres de Paul n’aurait pas déclenché d’émeutes. Cela dit, Luc doit le montrer, car quelle est l'une des principales accusations portées contre Paul, les accusations initiales contre Paul dans Actes 24 et verset 5 ? Eh bien, il va partout et déclenche des émeutes. Il peut donc être accusé de sédition, ce qui constitue un délit passible de la peine capitale.

Maintenant, si vous parcourez le livre des Actes, il y a un certain nombre d’émeutes là où Paul se rend. Vous les avez dans Actes chapitre 13, et dans Actes chapitre 14, vous avez ces scènes de foule. Qui a déclenché ces émeutes ? Eh bien, il semble que ce soit souvent la communauté juive des villes.

Actes chapitre 19, ce n'est pas la communauté juive d'Éphèse. Tout comme dans Actes chapitre 16, il ne s’agit pas de la communauté juive là-bas. Dans 16 et 19, c’est parce que Paul est monothéiste.

C'est pourquoi il est accusé de sources païennes. Mais à Éphèse, la communauté juive finit par en être accusée. Paul ne monte pas sur scène parce qu'on lui a supplié de ne pas le faire.

Mais quelqu'un de la communauté juive monte sur scène depuis la synagogue que Paul a divisée parce qu'une grande partie de la synagogue est allée avec Paul en tant que croyant juif en Jésus. Et le reste de la synagogue qui est resté, ils ont proposé Alexandre, qui est membre de la synagogue, pour essayer de se dissocier de Paul. Même si Paul est accusé de prêcher le monothéisme et de prêcher contre Artémis, ils ne veulent pas être associés à cela.

Ils ne veulent pas faire de vagues. C'est leur communauté. Mais dès que la foule comprend qu'il est juif, elle s'écrie d'autant plus : Grande est Artémis des Éphésiens.

Et ainsi, la communauté juive locale finit par être blâmée, même si elle n’a pas déclenché cette émeute. Il n'est donc pas surprenant que dans Actes chapitre 21, ce soient des Juifs d'Éphèse, de la synagogue, qui vont accuser Paul d'avoir emmené avec lui un Gentil éphésien, Trophime, dans le temple. Et ils y déclenchent une émeute.

Mais encore une fois, ce n’est pas Paul qui a déclenché cette émeute. Il est donc important de voir cela et de voir pourquoi Luke développe cela comme il le fait. Comme je l'ai expliqué au début, ce serait du vrai matériel, mais Luke n'est pas obligé de tout inclure.

Nous avons vu qu'il laisse beaucoup de côté. Il y a donc une raison à cette insistance. Le greffier de la ville humilie Démétrius, mais les Asiarques étaient probablement embarrassés, ce qui peut être l'une des raisons pour lesquelles Paul contourne Éphèse dans Actes chapitre 20 et verset 16.

De nombreux commentateurs, Ben Witherington, moi-même et d’autres, l’ont souvent soutenu. C'est en partie parce que Luke le donne explicitement pour gagner du temps. Eh bien, comment cela permettra-t-il à Paul de gagner du temps pour contourner Éphèse alors qu'il doit attendre que les anciens viennent d'Éphèse à Milet, où il va ? Cela dépend peut-être en partie de la destination de son navire, mais c'était très probablement pour gagner du temps en raison des obligations d'accueil.

Si vous allez dans une ville où vous êtes depuis longtemps, vous savez, tout le monde voudra vous rendre visite. Tout le monde voudra que vous visitiez. Les gens peuvent être offensés si vous ne leur rendez pas visite.

Ainsi, dans les cultures qui n’ont pas cela, nous ne le connaissons peut-être pas aussi bien. Mais les cultures qui connaissent bien les obligations d’hospitalité en comprennent peut-être un peu plus. En fait, les gens sont offensés si vous êtes en ville et que vous ne vous arrêtez pas pour leur rendre visite.

Et nous avons cela dans des lettres anciennes où les gens disaient, oh, j'ai entendu dire que vous étiez venu à moins de 30 miles et que vous ne m'aviez pas rendu visite. Je suis blessé. Mais une raison qui pourrait être un facteur supplémentaire que Luc ne mentionne pas est que Paul n'était pas aussi bienvenu et que cela aurait probablement fait plus de mal à l'église que de bien à Paul de se présenter à Éphèse.

Vous savez, ce n'est pas comme si les Asiarques ne l'aimaient pas, mais c'était mieux pour tout le monde que les choses restent discrètes. Donc, Paul ne vient pas personnellement là-bas à ce stade. Même si ce qu'il va dire dans son message, c'est que vous ne reverrez plus mon visage.

Actes chapitre 20, nous avons dans les premiers versets, Paul voyageant de nouveau en Achaïe, hivernant avec eux. Et la lettre aux Romains a été écrite à partir de là et ainsi de suite. Mais aussi, nous arrivons au récit d'Eutychus quand ils arrivent à Philippes, le petit reprend.

Ainsi, Luke les rejoint après de nombreuses années et ils voyagent ensuite pendant six jours. Ils n'ont pas les vents favorables dont ils ont bénéficié pour le voyage de deux jours avant de traverser la ville portuaire de Philippes, Neapolis, jusqu'à Troas. Et il est là à Troas, parlant aux croyants et ils ont ce qui est apparemment une réunion du dimanche soir.

Il y a une certaine controverse quant à savoir si c'est samedi soir ou dimanche soir. Je pense que toutes les preuves réunies correspondent probablement à une réunion du dimanche soir qui dure toute la nuit. Eh bien, est-ce un précédent pour la tenue de réunions dominicales toute la nuit ? Probablement pas.

La raison pour laquelle ils ont tenu cette réunion du dimanche toute la nuit est probablement parce que, comme le dit le texte, Paul partait le lendemain. Donc, s'il veut les rattraper à propos de trucs, il doit passer une nuit blanche et ils vont devoir passer une nuit blanche pour entendre son message. Eh bien, comme Jésus l’a dit, l’esprit est disposé, mais la chair est faible.

C'est donc ici qu'Eutychus s'endort. Il était considéré comme une mauvaise chose que les élèves s'endorment sur leurs professeurs. Parfois, les enseignants jetaient littéralement leurs livres sur les élèves pour les réveiller.

Nous en avons des témoignages depuis l'Antiquité. Mais il passe par la fenêtre. Désormais, les fenêtres étaient souvent assez grandes.

Ce n'est pas comme se faufiler sous une petite fenêtre. Elle était souvent assez grande, surtout les fenêtres situées plus haut sur le mur. J'ai fait quelques études sur l'architecture ancienne, en parcourant de nombreuses sources pour voir à quoi ressemblaient ces fenêtres.

Habituellement, très peu de fenêtres avaient du verre à cette époque. Le verre existait, mais il n'était normalement pas utilisé pour les fenêtres. C'était donc très rare dans les fenêtres à cette époque.

Les gens avaient parfois des volets ou des rideaux en bois ou quelque chose comme ça, qu'ils ouvraient à certaines périodes de l'année et fermaient à certaines périodes de l'année. Mais il s’agissait très probablement d’une grande fenêtre. Pourquoi est-il assis à la fenêtre et pourquoi s'endort-il ? Cela est parfois lié à la question : pourquoi Luc mentionne-t-il les chandeliers ? Eh bien, certains disent que les chandeliers sont peut-être destinés à montrer que ce n’était pas une réunion subversive parce qu’ils avaient réellement de la lumière.

Ils ne se rencontraient pas dans le noir. Certains disent que l’odeur de l’huile ou la chaleur de l’huile l’endormiraient. Et mes amis qui sentent beaucoup l’huile disent que cela n’a pas cet effet sur eux.

Mais ensuite l’un d’eux a dit : oui, cela a cet effet sur moi. Donc, je ne sais pas. Mais quoi qu’il en soit, l’odeur de l’huile ou la chaleur ont peut-être rendu souhaitable un siège près de la fenêtre pour s’éloigner de cela.

Même si à cette période de l'année, je n'ai pas confiance, le temps aurait pu être médiocre. Mais peut-être que le fait est simplement qu’il s’est endormi malgré le fait que l’éclairage était disponible. Dans tous les cas, il tombe par la fenêtre et Paul descend et le relève dans un langage qui rappelle, vous savez, tomber sur lui, qui rappelle Élie et Élisée, soulevant les gens.

Maintenant, celui-ci est dans le matériel WE. Nous avons donc ici une résurrection où Luc lui-même est témoin. Le jeune homme est repris vivant.

Cela n’indique pas qu’il n’y avait rien de mal chez lui. Cela n'indique pas qu'il n'était pas un peu étourdi ou quelque chose du genre. Mais en tout cas, il est bel et bien vivant, ce qu’ils ne pensaient pas, surtout vu la façon dont il a atterri.

Nous avons d'autres rapports dans l'Antiquité selon lesquels des personnes tombaient d'objets et se cassaient le cou, etc. Et puis que fait Paul ? Est-ce qu'il dit, eh bien, il s'est endormi pendant ma prédication. Ça doit être ennuyeux. Tout le monde rentre chez soi.

Non, il termine. Il y va toute la nuit, puis ils mangent à nouveau ensemble et rompent à nouveau le pain ensemble.

Et ses voyages sont très intéressants. Et je ne mentionne pas tous les lieux du chapitre 20 où il s'est rendu, même si je les traite davantage dans mon commentaire. J'en mentionnerai quelques-uns au chapitre 21.

Mais Paul prononce un discours d'adieu au plus tard. Les discours d'adieu étaient en fait une catégorie de discours dans l'Antiquité. En fait, dans la littérature juive, il s’agissait souvent de témoignages d’une personne sur le point de mourir.

Mais dans la littérature ancienne en général, on avait souvent des discours d'adieu. Dans ces versets 18 à 35, Paul s'adresse aux anciens d'Éphèse qui ont dû se rassembler très rapidement, tout laisser tomber et venir à sa rencontre à Milet. Et il existe de nombreux parallèles avec les lettres de Paul, même dans leur formulation.

En fait, il y avait une monographie entière à ce sujet par Steve Walton. Il existe de nombreux autres ouvrages qui en font mention. Steve Walton mentionnait justement des parallèles avec 1 et 2 Thessaloniciens, qui faisaient partie de Paul, eh bien, 1 Thessaloniciens, probablement la première lettre de Paul, sinon la plus ancienne, la deuxième la plus ancienne.

Et d’autres ont noté des parallèles avec d’autres lettres pauliniennes, de très nombreux parallèles. Nous lisons que Paul s'adresse aux anciens dans l'Ancien Testament. Il parle d'eux comme de surveillants et de la façon dont Dieu les a faits bergers.

Nous avons le même lien entre ces termes dans Tite chapitre 1, et en particulier en incluant les bergers dans 1 Pierre chapitre 5. Ainsi, au premier siècle, il semble que les anciens de l'église étaient également des surveillants, episkopoi, qui est une langue qui sera utilisée plus tard. au moment où vous arrivez à Ignace, il est utilisé pour ce que nous appelons les évêques. Cela a donc évolué très rapidement, mais à cette époque, il s’agissait encore de surveillants, probablement d’églises locales. Ils pourraient en avoir plusieurs par église locale même si nous lisons correctement certains des autres textes.

Et ils étaient aussi bergers, ils étaient pasteurs. Pastor est juste le latin pour berger, poimein en grec. Dans l’Ancien Testament, les dirigeants du peuple de Dieu étaient souvent appelés bergers.

Le berger était une métaphore fréquente pour les dirigeants, même pour les rois, remontant, je pense, jusqu'à la littérature sumérienne. C'est partout chez Homère, Agamemnon, le berger de son peuple en tant que roi des Achéens. Donc, de toute façon, ce sont ces gens-là qui sont responsables.

Et dans l’enseignement de Jésus, ce ne sont pas des gens qui doivent dominer le troupeau. Ce sont des gens qui doivent servir le troupeau et doivent veiller sur le troupeau. Et Paul se présentait pour eux comme un exemple, ce que faisaient souvent les moralistes et les philosophes.

Il dit au verset 26, après avoir parlé du ministère jour et nuit auprès des gens de maison en maison ainsi que dans les grandes assemblées, il dit au verset 26, je suis innocent du sang de tous. Eh bien, cela ressemble à Ézéchiel 33, versets 8 et 9, également à Ézéchiel 3, mais à Ézéchiel 33. Et puis il continue en parlant des bergers au verset 28, évoquant peut-être Ézéchiel 34, ce qui suggère que même si Luc n'écrit pas tout les connexions, Luke n'entre pas dans les détails.

Luc se souvient d'un vrai discours que Paul a prononcé et Paul est en train d'exposer une écriture d'Ézéchiel. Également au verset 29, vous savez, vos bergers, vous devez faire attention car de votre propre nombre surgiront des loups. Eh bien, dans Luc 10 et verset 3, Jésus prévient qu'il envoie ses disciples comme des agneaux parmi les loups.

Mais ici, dans Actes 20, verset 29, nous voyons que les loups viendront parmi eux, parmi les agneaux, parmi les brebis. Le faux enseignement est devenu un problème très important à Éphèse, comme nous le verrons plus tard, ainsi que dans de nombreux autres endroits. C'est quelque chose auquel nous devons vraiment faire attention.

Nous ne parlons plus de personnes ayant des divergences mineures sur des choses mineures. Je veux dire, ces choses avec le temps peuvent s’aggraver et empirer. Nous voulons être aussi précis que possible.

Nous ne rompons pas la communion pour des choses mineures. Mais lorsqu’il y a un faux enseignement grave, il faut y remédier. Et quand les gens deviennent comme des loups, c’est-à-dire qu’ils commencent à exploiter les moutons pour leurs propres intérêts, il faut faire attention.

Paul a nommé des anciens ou peut-être, vous savez, à Éphèse, ils sont suffisamment mûrs maintenant qu'ils nomment certains de leurs propres anciens. Mais cela peut être très grave. Nous devons être prudents.

Et parfois, je veux dire, il y a des gens, des amis avec qui j'ai commencé il y a des années, qui servaient le Seigneur. Je veux dire, la plupart de ceux qui servaient le Seigneur à l’époque servent toujours le Seigneur. Mais j'ai des amis très proches dans le ministère qui se sont éloignés.

Et certains d’entre eux ne sont pas hostiles. Je veux dire, ils sont toujours, je veux dire, ils aiment les chrétiens. C’est juste qu’ils l’ont fait, mais il y en a d’autres qui ont vraiment fait fausse route.

Et donc, Paul met en garde contre cela. Et nous ne pouvons pas laisser les moutons souffrir de cela. Nous devons protéger les moutons.

Le Saint-Esprit témoigne, dit-il, dans chaque ville qui le menace à Jérusalem. Et il dit que cela fait partie de son exemple de sacrifice, être prêt à souffrir pour le peuple de Dieu. Il dit que même si le Saint-Esprit en témoigne dans chaque ville, je suis déterminé à y aller parce que je vais remplir mon appel quoi qu'il arrive.

Paul était motivé par sa vocation. Vous savez, quand cela brûle en vous, vous allez le faire et rien ne vous arrêtera. Vous ne voulez pas écraser les gens avec.

Souvenez-vous de Paul et de Barnabas. Mais Paul va remplir sa vocation. Rien ne l'arrêtera, y compris la mort elle-même.

Qu'est-ce que cela signifie? Le Saint-Esprit lui rend témoignage dans chaque ville. Eh bien, probablement l'esprit de prophétie. Nous en avons des exemples après cela lorsqu'il se rend à Tyr et aussi lorsqu'il s'arrête à Césarée, il reçoit des prophéties comme celle-ci.

À Tyr, la prophétie dit simplement qu'ils lui ont dit par l'esprit qu'il ne devait pas y aller. Et au verset 11 dans Césarée, il est très explicite ce qui va lui arriver, ce qui est probablement aussi la substance de ce qui s'est passé à Tyr. En tout cas, il y a beaucoup de pathétique.

Il y avait quelques personnes qui ne croyaient pas qu'il fallait utiliser le pathétique dans ses discours, mais la plupart des orateurs l'acceptaient. Et je veux dire, certaines choses génèrent de l’émotion, du pathos et souvent de la sympathie. Ceci était souvent utilisé par un accusé lorsqu’il parlait et il était également utilisé d’autres manières.

Mais Paul dit que je vous ai exhorté avec des larmes. Et au moment où il a fini, les gens pleurent parce qu'ils savent qu'ils ne reverront peut-être jamais son visage. Et leur affection pour Paul communique quelque chose que Luke ne pouvait pas simplement communiquer en disant, vous savez, Paul est un gars formidable.

Tout le monde devrait aimer Paul. Eh bien, vous pouvez voir à quel point les gens aimaient Paul. Parfois, en fonction de leur propre expérience, nous pouvons considérer certaines choses dans les lettres de Paul où il doit être ferme et laisser de côté d'autres choses.

Les lettres de Paul sont pleines de préoccupation pastorale et d'amour. Et oui, parfois il est ferme, mais une grande partie de cette fermeté est causée par l'amour, par le fait de prendre soin des gens. Premiers Thessaloniciens, nous aurions donné notre vie pour vous.

Comme une mère qui allaite s’occupe de ses enfants, une grande partie de cela. Et Paul était ce genre de personne, motivé par sa vocation, mais une personne sociable. Je ne sais pas s'il était extraverti ou introverti.

Il était probablement extraverti. Je suppose que je n’aime pas savoir parce que je suis introverti. Mais je pense que l’apôtre Jean était probablement introverti.

Donc, tout va bien. Peter était définitivement un introverti. Mais Paul était aimé des gens.

Certaines personnes n'étaient pas d'accord avec lui. Certaines personnes ne l'aimaient pas. Mais les gens qui l’ont vraiment connu, on les voit pleurer.

Vous les voyez l'embrasser. Maintenant, gardez à l’esprit la façon dont on s’embrassait à l’époque. Différentes cultures le font différemment.

Vous pourriez avoir un baiser sur les lèvres dans certaines cultures russes traditionnelles et des baisers sur les joues dans la culture française traditionnelle. Dans ma culture, cela est considéré comme une mauvaise hygiène. Ne t'approche même pas de ma bulle spatiale.

Mais nous pouvons embrasser les gens que nous aimons. Mais quoi qu’il en soit, différentes cultures le font différemment. Mais dans l’ancienne culture méditerranéenne, les membres de la famille et les amis proches ou un étudiant et un enseignant, un enseignant et un élève se saluaient souvent par un baiser.

Vous pourriez saluer une personne très respectable ou votre patron. Vous pourriez les embrasser sur les mains. Mais généralement, le baiser était un léger baiser sur les lèvres, pas un baiser passionné.

C'était réservé aux amoureux. Mais juste un léger baiser sur les lèvres. Un professeur pourrait embrasser un élève sur le front ou quelque chose du genre.

Mais généralement, les membres de la famille s'embrassent légèrement sur les lèvres. Et c'est probablement ce qui se passait ici pendant qu'ils accompagnaient Paul. Eh bien, lors de la prochaine session, nous passerons au chapitre 21 et nous apprendrons certains des voyages de Paul, certaines prophéties et le moment où Paul est sur le point d'avoir à nouveau des ennuis.

Et celui-ci ne sera pas résolu aussi rapidement.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 20 sur les chapitres 18 à 20 des Actes.